

# THÉÂTRE CRÉATION

**Texte** Alain Renoult et Eric Salama

**Mise en scène** Eric Salama

**Avec** Ahmed Belbachir, Fanny Brunet,  
Valentine Sergo

**Lumière** Nadan Rojnic

## ERIC SALAMA

## FRANKENSTEIN

**Coproduction** Compagnie 94,  
La Bâtie-Festival de Genève,  
en collaboration avec le Théâtre Saint-  
Gervais **Genève**

**Soutien** Département de la culture de la  
Ville de Genève, République et canton  
de Genève, Loterie Romande, Fonds  
intermittents, SIG, Fondation Ernst  
Göhner

**Théâtre Saint-Gervais**

**Di 31 août, lu 1er, me 3, lu 8, me 10, sa 13 sept., 21h**

**Ma 2, je 4, ve 5, ma 9, je 11, ve 12 sept., 19h**

**CHF 26 (tarifs réduits 17 / 12)**

Billet combiné avec Genève dans l'oeil du cyclone

CHF 33 (tarifs réduits 22 / 15)

Ne l'oublions jamais: Frankenstein est genevois. C'est à Genève que Mary Wollstonecraft Shelley a imaginé sa douloureuse existence. C'est dans cette ville que le roman de l'Anglaise situe sa conception. C'est enfin à Genève que revient l'homme aux mille morceaux, aux mille origines, aux mille identités, dans cette pièce écrite à quatre mains. Avec un texte qui multiplie les points de vue sur l'arrivée du monstre dans sa ville natale, qui utilise aussi la créature comme une allégorie de l'étranger, Eric Salama met en scène un théâtre simple qui regarde son spectateur dans le blanc des yeux et n'a pas peur de grossir le trait. Une fable riche en significations sur Genève et ses innombrables facettes.

Contact presse

Sarah Margot Calame - sarah.margot@batie.ch

tél : +4122 908 69 52 - mob : +4178 756 25 48



**La Bâtie**  
**FESTIVAL DE GENÈVE**  
www.batie.ch 29 août au 13 sept 08



## FRANKENSTEIN (par Eric Salama)

La créature de Frankenstein, monstre rabelaisien conçu à partir d'un patchwork de morceaux de cadavres récupérés aux quatre coins du monde, revient aujourd'hui à Genève, pour y retrouver son créateur, Victor Frankenstein. Chaque morceau pourra alors développer un point de vue différent sur cette arrivée en but aux tracasseries de la loi sur les étrangers, et raconter à sa manière ses premières impressions au contact de la cité.

Faces aux discours de fermeture, face aux réflexes de replis, de xénophobie, qui se développent depuis quelques années déjà dans notre pays (comme chez nombre de nos voisins), il nous a semblé que cette créature faite de bric et de brocs, de morceaux d'humanité recyclés, constituait une bonne réponse. Comme l'humanité, elle est à la fois Une et diverse. Et si elle se voit amputée d'un seul de ses membres, elle se retrouve infirme. Et puis, imaginée ici il y a presque deux siècles par une jeune Anglaise qui séjournait dans notre ville, nous voudrions qu'elle nous aide à nous retourner sur notre passé, et à nous souvenir que Genève fut aussi un lieu d'accueil, ouvert à la diversité et à la différence. Et que, c'est justement cette diversité, le mélange et le métissage qui en résultent, qui fondent son identité, notre identité, et notre hérité.

Initiée au théâtre Saint-Gervais dans le cadre de l'œil du Cyclone, (groupe de réflexion autour de la question de l'arrivée à Genève) la pièce se développe autour de quatre récits, qui relatent chacun une des étapes de cette arrivée :

1. Récit du douanier
2. Témoignage de l'expert emplâtre
3. Le Rapport du Dr Feng

4. Rencontre de Victor Frankenstein et de sa créature sur la nouvelle Place des Nations transformée en banque par le coup de froid des votations du 24 septembre.

C'est dans une volonté d'éviter toute dimension psychologique, que nous avons choisi la forme du récit. Ces récits ne sont pas racontés par un narrateur neutre, mais par des « narrateurs-personnages » prenant une part effective dans l'action.

Cette structure, vise à renforcer la théâtralité de l'ensemble, en développant des enjeux pour la parole, en définissant des circonstances du récit propre à le mettre en situation, et en induisant du jeu chez l'acteur. Elle permet en outre de créer une médiation, à travers ces trois narrateurs, entre l'histoire qui se raconte et le spectateur, de multiplier les points de vue en considérant tant ceux du monstre et de ses morceaux, que les points de vue de ceux qui assistent à l'arrivée du monstre, de relancer le récit et lui donner du relief à travers les digressions et les confidences des narrateurs.

Les acteurs flirteraient avec l'esprit du one man show, adoptant un jeu antinaturaliste et direct, fait d'insolence, d'adresse au public. Ils ne devront pas avoir peur du grotesque, et ils n'hésiteront pas à « indiquer ». Ils préféreront enfin le « gros trait » à la « dentelle ».

Tout est esquissé, ébauché, avoué. On fait avec presque rien.

Masques, décors, costumes, tout doit donner l'impression d'un bricolage minimaliste. En même temps, il faut qu'une véritable poésie surgisse de ce bricolage.

## **ERIC SALAMA**

Né en 1964, Eric Salama, après avoir étudié la physique à l'université de Genève, se tourne vers le théâtre. Cofondateur du Théâtre du Garage, haut lieu de la scène alternative genevoise, c'est dans ces murs, qu'il présente ses premières mises en scène, s'attaquant à des auteurs contemporains (P. Berney, B. M. Koltès) et classiques (Molière, Marivaux). En 1993, il monte *La deuxième existence du camp de Tatenberg* d'Armand Gatti.

Sur cette même scène, il joue sous la direction de F. Polier, P. Bovon ou encore P. Berney. Entre 1995 et 1998, il participe aux différentes réalisations de l'Helvetic Shakespeare Company mises en scène par Valentin Rossier (*Roméo et Juliette, Titus Andronicus...*).

Lors du deuxième passage de Gatti à Genève, Eric Salama l'assiste pour le spectacle *Incertitudes* de Heisenberg présenté à la SIP, en 1999.

Familier de la «Galaxie Gatti», il dirige un atelier autour des *7 Possibilités du train 713 en partance d'Auschwitz*, à l'université de Paris VIII et l'académie expérimentale des théâtres, pièce qu'il mettra en scène en 2003 au Théâtre Saint-Gervais.

Repris lors de la Bâtie - Festival de Genève 2002, son adaptation scénique du *Festin nu* de W. Burroughs est un des spectacles remarquables de cet automne-là.

En 2006 - 2007, il reprend sa mise en scène de *L'île aux esclaves de Marivaux* (au Nouveau Théâtre du Caveau), crée *Rouge noir et ignorant* de Edward Bond (au T/50) et met en scène *Mistero Buffo* de Dario Fo (Théâtre Saint-Gervais).

## **ALAIN RENOULT**

En 1985, Alain Renoult publie aux Editions Olizane (Genève) son premier recueil intitulé *Traversées* préfacé par Nicolas Bouvier.

Suivent en 2000, 2001, 2002, trois romans édités aux Editions manuscrit.com : *Suites Vietnamiennes, L'aérophage, D'un autre côté.*

Outre ces récits, Alain Renoult écrit différents articles de presse dans *Construire* (1985-1986), un article dans *Campus* (1990) «Lettre à la langue française», une critique littéraire dans *la Vie Protestante* (2007) sur *La Nuit du Destin* de Asa Lanova.

Il participera en 2008 à la conception et mise en scène de textes de migrants dans le cadre du projet *L'Oeil du Cyclone* Théâtre Saint Gervais, Genève.

En parallèle de son métier d'auteur, et depuis 1982, Alain Renoult est formateur en alphabétisation pour adultes, en français langue étrangère à des candidats à l'asile, chômeuses/chômeurs, personnel hospitalier, concierges, travailleurs du bâtiment, de l'hôtellerie. Il a travaillé dans de nombreuses institutions telles que les Cours Commerciaux (l'actuelle Ifage), l'ASC, l'OMS, le BIT, l'ONU. Depuis 1993, il enseigne à l'Université Ouvrière de Genève.

Outre son activité de formateur, Alain Renoult intervient comme formateur de formateurs.

En 2005, Alain Renoult publie dans les Cahiers de l'UOG, numéro 3, une étude basée sur des entretiens réalisés en classe d'alphabétisation intitulée «Les mots qu'ils nous disent», laquelle lui sert de base à sa communication à Alexandrie. En mars 2006, dans le cadre de l'Agence Universitaire de la Francophonie, Alain Renoult présente au Colloque d'Alexandrie, dont le thème était «La transmission des connaissances, des savoirs et des cultures : Alexandrie, métaphore de la Francophonie», un atelier intitulé : «Le savoir lire-écrire ou le quotidien pensé».

## **AHMED BELBACHIR**

Sorti du Conservatoire de Lyon en 1981, Ahmed Belbachir a depuis acquis ses lettres de noblesses. De Racine à Goldoni en passant par Philippe Faure, il sait varier les styles. Tour à tour, il brille dans le rôle du comédien, du metteur en scène ou encore du dramaturge. On garde en mémoire sa prestation dans *Spartacus* dans une mise en scène de Jacques Weber (1983), dans *Le Roi Lear*, mis en scène par Mathias Langhoff (1986) ou encore dans *Mort accidentelle d'un anarchiste* sous la direction de François Rochaix (2004). Citons encore *Jules César*, mis en scène par Claude Stratz (Comédie de Genève, 1990) ou *Horace* de Corneille, mis en scène

par Simone Audemars (Grange de Dorigny, 2003). Le plus grand atout de Belbachir réside certainement dans la richesse et la diversité de son registre. Lauréat du prix SSA pour l'aide à la création, pour une commande du Théâtre de la Poudrière, *A dos d'éléphant*. Ahmed Belbachir est également co-auteur, avec Denis Rabaglia, de la création *Artemisia*, un spectacle sur l'absinthe commandé par Expo.02. En 2006, il propose une lecture des *Chibanis*, dont il est l'auteur, au théâtre de Carouge dans le cadre de La Bâtie-Festival de Genève (mise en lecture François Rochaix).

Enfin, les cinéphiles auront eu le privilège de voir Ahmed Belbachir sur le grand écran dans *Relâche* de Gils Bourdos, *Au petit bonheur* d'Azize Kabouche, et *Si je t'aime prends garde à toi* de Jeanne Labrune, ainsi que sur le petit écran dans *L'Odysée de l'Espèce* de Jacques Malaterre.

### **VALENTINE SERGO**

Valentine Sergo sort de l'école professionnelle de théâtre Serge Martin de Genève, elle pratique également le chant et a animé des ateliers de marionnettes et d'écriture dans le cadre de l'Hôpital cantonal de Genève pour des patients atteints de maladies chroniques. Elle a participé à de nombreuses pièces de théâtre à St Gervais comme par exemple *Voix et faits* organisé par SOS racisme. Elle participe aussi à des ateliers théâtraux pour les enfants comme pour les adultes.

### **FANNY BRUNET**

Après son D.E.U.G. en Arts du spectacle obtenu à l'Université de Nanterre en 1997, Fanny Brunet a suivi plusieurs formations, notamment à l'école professionnelle de théâtre Serge Martin, et à l'école supérieure d'Art dramatique de Genève (E.S.A.D.).

Au théâtre, elle a joué dans *Hamlet-Machine* de H.Müller, précédé de L'Audition de M.Deutsch (m.e.s. M.Deutsch, La Bâtie-Festival de Genève 2002), *Casimir et Caroline* de Ö. Von Horvath, (m.e.s. Valentin Rossier, Théâtre du Loup, Genève), *Les 7 possibilités du train 713 en partance d'Auschwitz* de A. Gatti (m.e.s. Eric Salama, Théâtre St Gervais, Genève), *Figaro divorce* de Ö. Von Horvath (m.e.s. Valentin Rossier, La Comédie de Genève), *Saturnale* de Odile Cornuz (m.e.s. Anne Bisang, Théâtre Neumarkt, Zurich), *Hamlet* de W. Shakespeare (m.e.s. Valentin Rossier, Théâtre du Loup, Genève), *Allers-retours* de Ö. Von Horvath (m.e.s. Valentin Rossier, La Comédie de Genève), *La cour des petits* de O.Chiachiari (Marionnettes de Genève, La Bâtie-Festival de Genève 2006).

